

Grincements & AUTRES BRUITS

Un spectacle de Version d'Eux

Mise en scène de Matthieu Collard

Direction d'acteurs par Michaël Meurant

Gisèle Warichet

Emmanuelle Van Heemsbergen

Géraldine Thiry

Pascal Frisque

Céline Daoût

Saskia Wybo

Geoffroy Leclercq

2008

26, 27, 28, 29 mars à 20h00

30 mars à 16h00

3, 4, 5 avril à 20h00

Louvain-la-Neuve

Informations et réservations : www.versiondeux.be

Art. 11

Grincements et autres bruits

de Paul Emond

Mise en scène et adaptation

Matthieu Collard et Michaël Meurant

Direction d'acteur : Michaël Meurant

Distribution

Survie :

Géraldine Thiry et Gisèle Warichet

Bancs publics :

Céline Daout et Geoffroy le Clercq

Feuilleton :

Emmanuelle Van Heemsbergen et Pascal Frisque

Nocturne :

Gisèle Warichet et Geoffroy le Clercq

Rupture :

Saskia Wybo et Pascal Frisque

Affiche : Baptiste Campion

Cours de tango argentin : Marie Verdi

Montage vidéo : Martin Daix

Programme : Emmanuelle Van Heemsbergen

Promotion : Gisèle Warichet

Régie (son, musique, lumière) :

Matthieu Collard et Michaël Meurant

Scénographie – conception :

Matthieu Collard et Jean-Frédéric Lambert

La pièce

Séduction, amour, rupture, retrouvailles, règlements de comptes, déchirements, doutes, habitudes, moqueries, indifférence, ... La vie d'un couple est tout sauf un long fleuve tranquille. Une femme rencontre un homme dans un parc et la machine infernale se met en branle, avec son cortège de rires (parfois) et de larmes (souvent). Avec pour cadre la maison dont tous les accessoires peuvent constituer des bombes à retardement dans des mains mal intentionnées. La télé surtout ! Cette lucarne à rêves qui distille insidieusement son poison dans les moindres failles de la vie conjugale. Humour grinçant, grincements d'amour, ... Un spectacle du quotidien !

Le texte adapté de « Grincements et autres bruits » est précédé de « Survie » in « Cinq petites comédies pour une Comédie »



Paul Emond

L'auteur, Paul Emond

Né à Bruxelles en 1944

D'un côté du miroir, un docteur en philosophie et lettres, ancien attaché scientifique aux Archives et musée de la littérature qui enseigne aujourd'hui à l'IAD (Institut des Arts de Diffusion) et à l'Ecole des arts visuels de La Cambre. De l'autre côté, un auteur ironique et caustique, un plaisantin, un farceur qui a le sens du dérisoire.

Malicieusement, Paul Emond joue avec la réalité. Son univers, c'est le palais des glaces - ludique et léger - si grave pourtant. Kundera n'est pas loin, que l'auteur, amateur de littérature tchèque, admire.

Lorsqu'il vient à l'écriture théâtrale en 1984, Paul Emond a déjà publié trois romans (La danse du fumiste, Plein la vue, Paysage avec homme nu dans la neige). Son écriture intéresse le metteur en scène Philippe Sireuil qui lui commande une pièce. Ce sera Les pupilles du tigre. Deuxième commande, le texte de Convives est élaboré lors d'un travail avec les étudiants de l'IAD. Paul Emond se consacre dès lors à l'écriture dramatique; ses pièces sont créées à Bruxelles, Marseille, Paris ou New-York.

Les personnages de Paul Emond répandent un flot de paroles, délivrent des successions de mots qui ne sont jamais que des fragments d'une parole labyrinthe, d'un discours censé combler ou vider. Révéler et masquer. Comme les éclats d'un miroir cassé.

En 1996 l'oeuvre de Paul Emond est couronnée au prix Herman Closson de la SACD.

Source : www.theatre-contemporain.net

Ce que nos metteurs en scène veulent bien dévoiler d'eux...

Matthieu Collard

En réfléchissant à ce que j'allais bien pouvoir écrire, je me suis dit voilà plus d'un lustre que j'ai rencontré Pascal Frisque et donc Version d'eux. Après une année sabbatique m'ayant entraîné loin de Louvain-la-Neuve, j'ai retrouvé le groupe avec plaisir, aidé d'un vieux comparse pour m'épauler : Michaël Meurant.

Mise à part la première année et *Les jouets*, j'avais jusqu'ici entraîné la compagnie sur les sentiers hasardeux de la création ou du bidouillage textuel. Les spectacles issus de cette recherche connurent des fortunes diverses et, il faut bien l'écrire, furent de qualité variable. Une seule constante les unit tout en les justifiant : l'envie de faire « un truc » ensemble pour faire plaisir à un public.

Bref, cette année, on revient au répertoire. Pourquoi me demanderez-vous ? En bien je n'en sais rien. Peut-être parce que Pascal a accédé à mon envie – de longue date – de faire un spectacle dans cet auditoire n° ?????. Peut-être par négligence et sans doute parce qu'au fond, même si un jour un homme a écrit les mots que vous allez entendre dans un certains ordre, vous pouvez compter sur moi pour y avoir mis un joyeux désordre en amateur du remix que je suis.

Bref, l'aventure Version d'eux continue et pour longtemps je l'espère...

Michaël Meurant

Quelqu'un que j'aime beaucoup a écrit « qu'il ne faut se soumettre à des règles que dans la mesure où, à tout moment, on puisse, librement, décider d'en changer ». Je ne sais plus à propos de quoi le vieux bonhomme s'exprimait. De théâtre, c'est certain. Le vieux bonhomme c'est Peter Brook. Ca fait toujours bien de citer. (Et si je le fais pas pour lui, je doute qu'un jour lui le fasse pour moi). Ceci dit, cette pensée agaçante me définit assez bien dans ce que je fais. Et comme je ne sais pas ce que je fais (au théâtre et ailleurs, sauf au bar avec vous), je veux ici remercier chaudement ces cinq charmantes femmes et ces deux beaux jeunes hommes, avec qui je me suis bien amusé, et je les prie de m'excuser pour leur avoir fait partager parfois avec la plus grande certitude mes interrogations, et souvent, avec le doute qui me caractérise, mes meilleures intuitions. (Oui je sais, moi aussi parfois je m'énerve).

Merci de votre confiance absolue.

Et pardonnez-moi encore d'y revenir mais pour le « strip-tease », je pense, vraiment, encore aujourd'hui, que c'était justifié.

Michaël Meurant est né le 28 mai 1975 à Namur et maintenant il y vit. (Enfin presque, mais c'est vraiment pas nécessaire de s'étendre là-dessus, vu que tu fais un pas à droite t'es à Salzinnes, un à gauche, c'est Saint-Servais, tu passes le pont, t'es à Jambes, et même, ça dépend si t'es dos à la gare ou pas. En fait, oui, j'habite Saint-Servais.)

Les comédiens vus par eux-même

Ils se mettaient des crêpes sur la figure autrefois? Deuxième année au sein de V2, deuxième pièce dans laquelle je joue un pur rôle de composition...Vous allez comprendre pourquoi...et gare à ceux qui disent le contraire! Toujours un plaisir d'être sur scène et de faire partie d'une bande de fous prêts à prendre tous les risques que se soit en tapant le pas de danse ou en jouant du marteau! Cela change des cadeaux que je fais au quotidien (Pour toute demande de canard en plastique, adressez-vous à moi), de la vie bruxelloise (toujours partante!), des matches de rugby (allez l'Irlande!) ou autres voyages lointains. Ca fait un agenda bien chargé tout ça, mais ne vous inquiétez pas j'adooosooooore ça. On fait quoi après? "

Céline Daout

Petit acteur amateur et poilu de la région namuroise.

Seconde participation au projet V2.

Enseignant l'histoire à ses heures.

Papa plein temps aspirant.

Très observateur, parfois mordant.

Aime marteler les tambours.

Mais généralement non violent.

Un brave garçon dans le fond.

Voudrait vous divertir sainement.

A ne pas confondre avec... saignements.

Geoffroy Le Clercq

Age : deux fois le même chiffre. A vous de deviner.

Formation : Biologie puis Informatique.

Fonction actuelle : informaticien. Mais pas en dehors du boulot.

Intérêts : en ces temps de crise financière, tout ce qui rapporte est bon à prendre.

Trait particulier : rien de très particulier.

Mes personnages : un salaud et un gentil, tous les deux un peu perdus.

Pascal Frisque

Grande bringue déjantée, indécise chronique, fameuse pédagogue à ses heures (entre tampons et cigarettes, parfois torse nu dans la maison du grand cerf), toujours prête à affronter une pénurie de papier toilette, elle a rassemblé du plus profond d'elle-même (et ça a pris pas mal de temps) les plus exquis de ses talents physiques et mentaux pour vous offrir un doux moment de légèreté dans ce monde cruel. Merci d'être là!

Géraldine Thiry

Marcher pieds nus dans l'herbe, porter des talons hauts en ville... les 2 faces du géméau. Tantôt joueuse, tantôt sérieuse. Et pour le théâtre, j'aime tant être sur scène que bien assise dans le public.

Emmanuelle Van Heemsbergen

"Les vieux amoureux" (Chet/Olivia Ruiz)

"Ils s'aiment depuis toujours,
Ils se connaissent par coeur,
Ils sont en fin de parcours,
Mais ils ont encore cette lueur..."

L'indépendance, la maturité, la confiance, la raison, la sérénité, mais aussi un brin de folie, de la passion et de la rage... Un sourire, une larme, un regard, un geste, une crainte, une attention. Un bonheur sain, un équilibre sur le fil d'une vie à deux. C'est quoi l'amour?

Mon job: conseillère entreprises au Forem de Wavre. J'ai étudié la communication à l'UCL de 2000 à 2004. Outre le théâtre, j'aime le volley ball, mon travail, mes proches et la vie...des passions que j'explore au quotidien.

Gisèle Warichet

"Rigolote et sérieuse, fonceuse et sage, spontanée et prudente, deux visages... et un regard que je porte au loin toujours à la recherche de sérénité. J'attends un bébé pour début juin, soit dans 3 petits mois! Ayant déjà une petite fille, je suis assez fière de pouvoir combiner ma vie de famille avec un loisir (le théâtre donc!) très prenant et épanouissant. Jouer un rôle de femme plus âgée et être enceinte pour de vrai sur scène, c'est plutôt drôle. Je m'amuse! Entourée pour la 3ème fois de joyeux lurons tout au long des répétitions v2, que demander de plus ?"

Saskia Wybo

La troupe, Version d'Eux

Nous sommes une troupe de théâtre amateur fondée en 1998 et localisée à Louvain-la-Neuve. Elle a été initiée, sous l'impulsion de Pascal Frisque, par un groupe de personnes issues d'un atelier théâtre qui ont monté des spectacles de 1998 à 2001. En 2002, la troupe a été relancée par un groupe de personnes du Département de communication de l'UCL (COMU). Elle est maintenant ouverte en priorité aux membres actuels et anciens du département ainsi qu'aux anciens étudiants issus du département.

Le nom est inspiré de notre premier metteur en scène qui avait l'habitude de nous montrer par l'exemple ce qu'il voulait. La "version un" représentait ce que nous essayions de faire tandis que la "version deux" était ce qu'il voulait... La "version deux" était évidemment beaucoup mieux ! L'apostrophe a été rajoutée pour rappeler qu'en définitive, le comédien fera ce qu'il pourra...

Notre objectif est de monter un ou plusieurs spectacles chaque année en fonction des personnes désireuses de s'investir.

**« Si vous voulez réellement aider le théâtre, ne devenez pas
actrice. Faites partie du public. »**

Tallulah Bankhead

Alors merci d'être venu nous voir...